

Chers adhérents, Bonjour,

Nous poursuivons notre Poétique de la Maison , sur les écrits de Chateaubriand.

LA POETIQUE DE LA MAISON III

Dès que l'être a trouvé le moindre abri, l'imagination construit des murs avec des ombres, se reconforte avec des illusions de protection ou inversement tremble derrière des murs épais. Dès lors que nous rêvons, tout un passé vient vivre le songe. Mémoire et imagination travaillent et constituent une communauté du souvenir et de l'image.

CHATEAUBRIAND 1768-1848

Dans ses : » **Mémoires d'outre- tombe.** » **Tome 1**, Chateaubriand évoque le château de Combourg qui se trouve en Isle et Vilaine, près de la forêt de Brocéliande. Il y vécut dans son enfance, logé dans un sinistre donjon qui abritait sa chambre. Donjon éloigné des autres chambres et de plus « visité » par un fantôme à la jambe de bois accompagné de son chat noir.

Il parle de ce lieu effrayant avec cependant, une certaine tendresse.

« Moi, j'étais niché dans une espèce de cellule isolée, en haut de la tourelle de l'escalier qui communiquait de la cour intérieure aux diverses parties du château. En bas de cet escalier le valet de chambre de mon père et le domestique gisaient dans

des caveaux voûtés, et la cuisinière tenait garnison dans la grosse tour de l'ouest. »

Il conclut :

« L'entêtement de mon père, le comte de Chateaubriand, à faire coucher un enfant seul en haut d'une tour, aurait pu avoir quelque inconvénient, mais il tourna à mon avantage. Cette manière violente de me traiter me laissa le courage d'un homme, sans m'ôter cette sensibilité d'imagination dont on voudrait aujourd'hui priver la jeunesse. »

Ce lieu qu'il ne décrit pas, ou si peu, devient un reliquaire. Reliquaire où l'enfance, à portée de main, survit, prête à surgir au moment désiré. À quoi auraient servi d'autres descriptions ?

Pour la petite histoire :

Il est bon de noter que lors de travaux dans le château, on trouva la momie d'un chat emmuré. Ce chat que l'on peut voir, lors de la visite du château, est exposé dans la chambre de l'écrivain.

Nous rencontrons là, l'exemple d'un solitaire contraint de dépasser sa peur. Il doit apprendre le courage face à l'hostilité de l'immense château, doublée de celle du père.

Ici la maison natale est plus qu'un corps de logis, elle devient un corps de songes.

Je vous souhaite une bonne lecture.